

ASTUCES MÉTHODOLOGIQUES POUR ÉVEILLER

LA PASSION DE L'APPRENTISSAGE DE LA LITTÉRATURE

Quelques approches alternatives de l'enseignement de la littérature

dans les cours de français général

Magdalena Bozhkova

Nouvelle université bulgare (Bulgarie)

METHODOLOGICAL TIPS FOR STIRRING INTEREST IN LEARNING LITERATURE.

Some Alternative Approaches to Teaching Literature in General French Courses

Magdalena Bozhkova

New Bulgarian University (Bulgaria)

ORCID ID : 0009-0004-8151-3162

E-mail : mbojkova@nbu.bg

Abstract: This article explores innovative approaches for having potential readers engage with literature. The study aims to propose and measure the effectiveness of alternative methods of teaching literature that upend some traditional strategies. The activities, ranging from distributing books unexpectedly to using Bulgaria's Goncourt Choice format, aim to naturally transition students from ordinary to deeper reading by encouraging the theoretical exploration of literary texts. The hypothesis posited suggests that overturning the usual representations of a theoretical framework that precede exposure to literary works can stimulate the desire to acquire knowledge in the theory and history of literature.

Keywords: engaging readers, pedagogical innovation, introduction to theory, pleasure, deep reading

Резюме: Текстът разглежда примери на иновативни подходи за ангажиране на потенциални читатели с литературата. Изследването има за цел да предложи и измери ефективността на алтернативни методи на преподаване на литература, преобръщащи някои традиционни подходи. Дейностите, вариращи от неочаквано раздаване на книги до формата „Изборът на Гонкур – България“, имат за цел естествено да преведат читателите от обикновено към по-задълбочено четене, като насърчават теоретичното изследване на литературните текстове. Хипотезата предполага, че преобръщането на общоприетото представяне на епоха,

ASTUCES MÉTHODOLOGIQUES...

автор, контекст и теоретична рамка, предхождащи запознаването с литературните произведения, може да стимулира желанието за придобиване на знания в областта на теорията и историята на литературата.

Ключови думи: ангажиране на читателя, педагогически иновации, въведение в теорията, удоволствие, задълбочено четене

Les propositions et les réflexions exposées dans le présent article sont inspirées par et basées sur un défi et quelques paradoxes. Le défi est ce mouvement de recul qu'on observe de nos jours des sciences humaines qui perdent de leur prépondérance dans le champ du savoir. Il paraît que d'autres domaines scientifiques sont perçus comme plus adaptés aux transformations constantes du monde actuel, donc plus attractifs pour les jeunes gens. Le langage semble avoir perdu son rôle privilégié dans le système des signes les plus significatifs et influents. C'est dans l'image que réside la magie contemporaine, si on reprend la belle anagramme de Jean-Christophe Bailly (Bailly 2016 : 7). De plus, le système éducatif peine à engager les apprenants et à les entraîner dans un processus d'acquisition de savoirs plus approfondis d'une manière agréable et réussie. Ce problème n'est ni nouveau, ni national : il y a plus de vingt ans que Tzvetan Todorov l'a déjà exploré dans son ouvrage *La littérature en péril* (Todorov 2007).

Quant aux paradoxes, ils demeurent dans la coexistence de phénomènes contradictoires dont certains restent inconscients. La baisse de l'intérêt pour les études littéraires n'empêche nullement le fait que la littérature continue d'être associée au plaisir et à la délectation. En outre, le désir des lecteurs d'interpréter tout seuls, librement fait face au respect de la lecture « lettrée » (contre la lecture « ordinaire », selon la terminologie de Legros, inspirée par Bourdieu (Legros 1999 : 109-110)) et à l'idée que la connaissance mène à une interprétation plus profonde et plus intéressante. Paradoxalement, l'approche formelle ou structuraliste que beaucoup d'apprenants considèrent comme désagréable, ennuyante et souvent difficile peut s'avérer la clé qui ouvre la porte des études littéraires. Puisque l'interprétation la plus intuitive et simple d'une œuvre est souvent dépourvue de tout contexte, histoire, biographie ou cadre, elle ne passe que par le texte-même.

Or, comment relever le défi et résoudre les paradoxes. Quelques solutions très concrètes dont l'objectif est de trouver une voie à la conciliation de ces constatations supposément incompatibles seront proposées. Celles-là sont organisées autour de la notion clé du *plaisir* et basées sur quelques autres notions d'une importance également considérable. Aussi nous arrêterons-nous très brièvement sur le choix lexical que nous avons opéré pour aborder le sujet.

La *passion* – directement liée au *plaisir* – a fait objet des réflexions des auteurs intéressés par la langue et la littérature. Roland Barthes relie l'écriture littéraire à la passion du langage (Barthes 1953 : 18), et Tzvetan Todorov souligne que, bien que les institutions éducatives oublient de le rappeler, la littérature est une affaire de sens, de beauté et de sentiments (Todorov 2007). Alberto Manguel définit la lecture en tant que processus lié à l'expérience, aux savoirs mais également aux sentiments (Manguel 1996), et Italo Calvino nous rappelle que la raison principale pour laquelle on lit les classiques, c'est l'amour (Calvino 2018 : 17).

Une caractéristique très importante des activités proposées est le fait qu'elles contribuent, entre autres, à maintenir l'intérêt, voire l'enthousiasme des enseignants. Au lieu de répéter d'année en année le même contenu et de travailler sur les mêmes textes, ils ont la possibilité de découvrir de nouveaux auteurs et de suivre l'évolution de la production littéraire contemporaine. Cela s'applique pleinement au Choix Goncourt, mais c'est également valable pour d'autres initiatives qui se réalisent en collaboration avec d'autres enseignants et dont les œuvres ne sont pas nécessairement connues de tous les enseignants.

Pour aborder le processus d'acquisition de savoir, nous préférons le terme d'*apprentissage* à celui d'*enseignement* puisque c'est l'apprenant qui est invité à adopter le rôle actif dans ce cheminement de découverte.

En ce qui concerne la *lecture*, c'est une notion très vaste qui suscite de nombreux débats et inspire des chercheurs de différentes époques. Il y a de nos jours au moins une vingtaine de domaines scientifiques s'intéressant à la lecture et s'emparant petit à petit de l'étude de cette activité humaine très complexe (Kyosev 2013 : 25-26). Pour les objectifs du présent article, nous allons nous concentrer sur la réception du texte littéraire et les mécanismes permettant d'enrichir l'expérience qui y est liée. Être lecteur est un processus qui se travaille et s'apprend (Wood 2009). D'où le rôle des enseignants de chercher à améliorer la pratique de la lecture en l'analysant et en accompagnant les apprenants dans le processus de prise de conscience. Certes, connaître les textes théoriques nous aide à approfondir la réflexion ; or il faut laisser les étudiants découvrir tout seuls cette vérité absolue.

C'est dans la lignée de la tradition mais en prenant en considération le contexte changeant que nous aimerions proposer quelques pistes possibles nous permettant de nous lancer dans un enseignement/apprentissage de la littérature dont le but est d'être au moins partiellement adapté aux nouveaux types de perception de la lecture et de la science littéraire.

ASTUCES MÉTHODOLOGIQUES...

Des activités dont il sera question, partant d'une lecture inattendue et allant à un projet bien élaboré (approche actionnelle), s'avèrent susceptibles de mener naturellement vers l'éveil de l'intérêt pour des études littéraires plus approfondies. Le public visé sont des étudiants de première et de deuxième année à la Nouvelle université bulgare qui font des études très variées et dont l'un des cours facultatifs est celui de français général. Néanmoins, les résultats des premières tentatives de l'application de ces approches sont non seulement prometteurs mais laissent à espérer que celles-ci seraient appropriées également à être appliquées lors des cours spécialisés de littérature. La motivation de faire découvrir aux jeunes la richesse inépuisable qu'est la littérature est renforcée par le fait que les étudiants viennent de filières variées et que leur attachement à la langue et à la culture française peut facilement s'estomper. L'objectif final est de leur fournir un fondement théorique et de les aider à construire un éventail d'outils appartenant aux sciences littéraires leur ouvrant la voie vers un contact plus captivant et riche avec les œuvres littéraires.

L'hypothèse de l'utilité de ces approches sur laquelle se basent les propositions d'activités concrètes est qu'un renversement de la présentation traditionnelle d'une œuvre littéraire qui consiste à la situer dans une époque et une tradition, à étudier son auteur et à procéder à une analyse en se servant des notions appartenant à la terminologie scientifique et spécialisée préalablement apprise, pourrait donner des résultats très positifs. En d'autres termes, l'introduction à des savoirs systématiques sera ultérieure au lieu d'être antérieure à la lecture, aux commentaires premiers de l'œuvre et à l'analyse initiale.

Certes, il n'y a rien de révolutionnaire dans une telle approche quoique rarement, sinon jamais, pratiquée dans le système éducatif bulgare. L'objectif du présent article est plutôt de justifier à l'aide des exemples la pertinence d'une telle méthode didactique ainsi que de formuler quelques pratiques concrètes.

La raison pour laquelle nous proposons et regroupons sous un dénominateur commun des activités dont les caractéristiques sont assez diverses repose sur la conviction que cette diversité constitue un argument supplémentaire en faveur de l'hypothèse émise. Celle-ci affirme que, quel que soit le type d'initiatives, de projets, de tâches ou encore d'actions suscitant une discussion ou une activité captivante liée aux œuvres littéraires, ces initiatives pourraient conduire à la conclusion (presque) intuitive que des informations complémentaires dans le domaine des études littéraires ne sont pas seulement utiles ou intéressantes, ou susceptibles d'approfondir les

connaissances linguistiques, communicatives et culturelles, mais qu'elles enrichissent l'expérience et la compréhension du texte étudié. Ainsi, l'objectif n'est pas de comparer, d'unifier, de niveler ou de créer une théorie méthodologique ou un cadre didactique commun pour ces activités hétérogènes, mais d'examiner si l'approche d'un texte littéraire à partir d'angles et de contextes divers, en dehors des salles de classe et du cadre rigide de l'enseignement formel, peut éveiller l'intérêt des non-spécialistes et les inciter à explorer par eux-mêmes certaines théories littéraires.

Le présent texte n'a pas pour ambition de théoriser en profondeur la position intermédiaire entre les théories didactiques du FLE et la pure théorie littéraire qui ont pourtant un lien direct avec ces activités et devraient impérativement être prises en compte lors de leur élaboration. Il est évident que cette question est d'une importance indéniable et pourrait faire l'objet de recherches ou de publications ultérieures. Un tel travail devrait nécessairement s'appuyer sur la théorie du projet et prendre en considération la perspective actionnelle, ainsi que la théorie de l'enseignement de la littérature. Il convient de s'arrêter sur les notions clés telles que *l'approche actionnelle, la tâche, la pédagogie de projet, la didactique des langues-cultures étrangères (DDLCE), l'acteur social*, etc., qui sont très bien développées dans de nombreux documents et textes de recherche¹. La raison pour laquelle nous choisissons de ne pas entrer dans ces détails réside dans la nature même de notre approche : il s'agit de déplacer le centre d'intérêt, en laissant de côté les aspects purement linguistiques, communicatives ou même interculturels, pour se concentrer sur l'enrichissement de l'expérience à travers l'introduction de concepts théoriques (même élémentaires) issus des études littéraires.

Les trois activités ayant été menées avec des étudiants, qui servent de fondement à l'étude, sont les suivantes : distribution de livres lors des cours de français général ; discussions et séances de lecture ; le format *Choix Goncourt de la Bulgarie*.

I. Distribution de livres lors des cours de français général

Une distribution inattendue de livres dont le choix a été préalablement conçu de sorte à motiver non seulement la lecture et les commentaires mais également et surtout le désir naturel des apprenants de chercher les réponses à certaines questions ou éléments incompréhensibles en

¹ Voir Bérard 2021 ou Perrichon 2009, notamment l'idée de « modèle de construction culturelle du savoir » (Perrichon 2009 : 96), et *Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR)*, <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages>.

ASTUCES MÉTHODOLOGIQUES...

se lançant dans le domaine (parfois inconsciemment) des études littéraires. Les étudiants du niveau B2/C1 de français général ont été invités à lire, échanger et commenter quelques livres appartenant à des courants littéraires différents, de genres divers et traitant des thématiques assez variées. Ces lectures n'étaient pas précédées d'une présentation de l'auteur, de l'œuvre ou du contexte dans lequel celle-ci a été créée. L'objectif étant de susciter des questions sur tous ces aspects, il y avait également le risque de décourager les étudiants en les confrontant à des textes parfois insolites puisque éloignés de leurs centres d'intérêt. Même s'il y a eu quelques réactions dans cette direction, le fait de discuter sur la difficulté de la lecture était déjà une initiation à la conversation littéraire et une manière de susciter la réflexion sur la littérature, ce qui représente l'objectif fondamental de cette initiative.

En guise d'exemple, on peut citer la pièce de théâtre de Ionesco *Rhinocéros*, qui est difficilement compréhensible en dehors de tout contexte historique et littéraire. Une autre œuvre qui s'est avérée également difficile pour les étudiants était *Moderato Cantabile* de Marguerite Duras. Les livres distribués ont été offerts aux étudiants qui, après les échanges, ont manifesté le plus grand enthousiasme à les finir.

II. Discussions et séances de lecture

Des discussions et des séances de lecture dans un format large pour un public au profil très divers dont l'objectif principal encore une fois n'est pas l'étude strictement littéraire bien encadrée mais beaucoup plus l'ouverture d'un débat. Un résultat certes voulu mais aucunement imposé de ce type de rencontres est la prise de conscience de la part des étudiants que l'initiation à l'univers de la théorie et de l'histoire littéraires a une valeur ajoutée non seulement au niveau du plaisir mais également en ce qui concerne la bonne compréhension des textes. Soulignons le fait qu'il s'agit dans tous les formats de lectures effectuées en une langue étrangère dont le niveau de la maîtrise varie considérablement parmi les étudiants. Un défi supplémentaire pour les participants était le fait qu'ils devaient s'exprimer devant un public à titre égal avec des enseignants universitaires. L'effet positif de cet effort de surmonter la gêne et de se prouver capable de présenter un/e auteur/e et sa vision sur une œuvre s'est manifesté non seulement dans le renforcement de la confiance en soi mais également dans l'inclusion dans le monde de ceux qui parlent de littérature. Les étudiants jusqu'à ce moment considérés extérieurs au cercle des initiés à la littérature se sont permis d'y accéder. L'une de ces initiatives était « Les voix

féminines dans la littérature et la science d'expression française »², organisée par le Centre francophone de réussite universitaire de la Nouvelle université bulgare. Une autre – « Francophones et ami(e)s : lisons des poésies et célébrons la diversité », réalisée à l'occasion de la Journée internationale de la francophonie et la Journée mondiale de la poésie³.

III. Le format *Choix Goncourt de la Bulgarie*

Un événement annuel et multinational de l'Académie Goncourt, organisé dans notre pays par l'Institut français de Bulgarie avec la participation de huit établissements scolaires et universitaires bulgares (le nombre variant selon les années). Chaque établissement forme une équipe composée de quelques élèves ou étudiants (généralement entre quatre et huit) qui travaillent ensemble lors des quelques phases du projet encadrés et aidés par un enseignant. Le grand avantage et le défi de cette initiative résident dans la durée et la variété des tâches. Le *Choix Goncourt de la Bulgarie* s'étend sur une durée de cinq à six mois et inclut l'écriture d'une création d'invention (une suite d'un extrait d'une œuvre littéraire), la lecture de quatre romans, l'élaboration de critères permettant le choix d'un livre gagnant, la préparation et la participation dans les délibérations finales avec les autres équipes visant à sélectionner le prix Goncourt de Bulgarie. C'est un très large inventaire d'activités dans chacune desquelles il y a lieu d'introduire des éléments théoriques. L'écriture d'une suite nécessite une analyse complexe des différents aspects de la narration et du style de l'auteur. La motivation des étudiants à peaufiner la cohérence du texte est renforcée par le fait que leurs écritures participent à un concours, donc sont potentiellement prisables. L'élaboration des critères selon lesquels le livre gagnant sera sélectionné fait plonger les participants dans une réflexion sur les différents éléments constitutifs d'un texte littéraire. La création du discours défendant le choix de l'équipe devant les autres participants au format devrait succéder à une conception des arguments en faveur de ce choix et la capacité d'expliquer les goûts et les préférences des lecteurs en se basant sur une terminologie et un raisonnement analytique et convaincant.

² <https://news.nbu.bg/bg/events/zhenski-glasove-vyv-frenskoezichnata-literatura-i-nauka-voix-feminines-dans-la-litterature-et-la-science-d-expression-francaise!68041>.

³ <https://kulturni-novini.info/sections/31/news/38841-nbu-praznuva-mezhdunarodniya-den-na-frankofoniyata-i-mezhdunarodniya-den-na-poeziyata>.

ASTUCES MÉTHODOLOGIQUES...

Du point de vue pratique, ce qui s'est avéré commun pour les trois formats, c'est le défi de motiver les étudiants à s'y lancer. Heureusement, cette difficulté initiale a toujours été suivie d'une vraie satisfaction de la part des participants. Pour aller encore plus loin – la grande majorité des étudiants ont signalé un éveil de l'intérêt à la science littéraire et un désir de continuer à lire et à discuter de leurs lectures. Une autre similitude significative concernant ces formats réside dans la possibilité d'un déploiement et d'une variation des activités. Il s'agit d'une lecture active, accompagnée d'une ou de plusieurs tâches, ce sont des projets dans lesquels les étudiants ont l'initiative – un fait qui leur attribue le rôle proactif d'où spontanément vient le désir d'aller chercher plus d'information, de poser des questions, de se lancer dans un approfondissement des savoirs littéraires. D'ailleurs, cette position du lecteur actif est très naturelle et bien préparée par l'écrivain qui « laisse son lecteur libre et en même temps l'incite à devenir plus actif » (Torodov 2007).

Voici une liste indicative de quelques suggestions sur la manière d'introduire discrètement des pistes de réflexions :

La question de l'intertextualité – comprendre la parole des « livres qui se parlent entre eux » (Eco 2003 : 166) – étudier et discuter les influences explicites ou implicites. Afin d'approfondir et de diversifier la réflexion, l'enseignant peut introduire des termes tels le dialogisme, le citationnisme mais également la métanarrativité (la réflexion que le texte fait sur lui-même par intrusion de la voix de l'auteur, d'après la définition de Eco (Eco 2003 : 281)). Quant au style, il convient de partir sur les réflexions des étudiants et les définitions qu'ils formuleraient pour les enrichir avec ce que nous proposent des penseurs comme Barthes (1953), Riffaterre (1971) ou Sartre (1948) sur ce sujet. Pour répondre aux critiques très fréquentes des étudiants concernant le fait que la théorie et l'histoire de la littérature interviennent d'une manière parfois contraignante dans leur expérience de lecteurs, on pourrait proposer et introduire dans la discussion les réflexions des représentants de l'école de Constance. Les étudiants seraient probablement intrigués d'apprendre que les théoriciens, tels Hans Robert Jauss (1978)⁴ et Wolfgang Iser (2012), accordent une place centrale au lecteur dans l'interprétation. La notion de la *réception* et l'importance du rapport œuvre/public lors du processus de l'actualisation du texte peuvent servir de point de départ pour une discussion qui prend en considération les réticences

⁴ C'est un auteur dont les idées sont d'autant plus intéressantes pour les étudiants francophones qu'il est un grand spécialiste de la littérature française, comme le souligne Jean Starobinski dans la préface de l'édition française de *Pour une esthétique de la réception* (Jauss 1978 : 9).

des apprenants à l'égard de l'étude traditionnelle de l'œuvre littéraire. Une autre prise de position, qui, venue d'un nom d'une telle renommée, pourrait surprendre les lecteurs non initiés, est celle de Borges. Le grand écrivain défend le rôle des lecteurs amateurs et leur droit et liberté de s'intéresser au texte même de l'œuvre littéraire et non pas aux détails de son fonctionnement (Borges 2011 : 13). Ce qui vient à l'appui de la thèse que les textes analytiques et interprétatifs réfléchissent également sur la notion même de la critique littéraire en problématisant son essence. Donc, tous ceux qui ont une attitude réticente envers les textes méta-littéraires peuvent, un peu paradoxalement, s'en inspirer et y trouver des arguments en faveur de leur sensation intuitive.

Toutes les activités proposées ont pour objectif la prise de conscience de la part des apprenants de la pluralité des approches possibles accompagnant la réception d'une œuvre littéraire. Comme cela a été déjà mentionné, James Wood développe bien l'idée des lecteurs non expérimentés qui ont besoin d'apprendre comment lire, puisque les jeunes lecteurs n'ont pas la capacité d'observation bien développée. Le but de l'initiation à la terminologie et à la théorie est de contribuer à la formation consciente de lecteurs plus expérimentés, sans pour autant les inonder d'informations déconnectées de l'expérience même de la lecture. Contrairement aux préjugés que certains lecteurs ont bien développés, non sans l'aide du système éducatif assez rigide, la liberté de l'interprétation n'est absolument pas menacée par la connaissance de grands textes interprétatifs, elle s'en nourrit. Cette liberté est ancrée dans le fait qu'il n'y a (presque) rien de stable dans l'étude de la littérature et tout constat est susceptible d'être révisé. C'est Tzvetan Todorov qui formule cette affirmation dans son livre *Poétique de la prose* : « le code littéraire, à la différence du code linguistique, n'a pas de caractère strictement contraignant et nous sommes obligés de le déduire de chaque texte particulier, ou tout au moins d'en corriger chaque fois la formulation antérieure » (Todorov 1971 : 11).

L'analyse de la pertinence de ces approches est en cours d'élaboration⁵. La méthodologie adoptée est celle des questionnaires à réponses fermées et ouvertes et des entretiens semi-dirigés avec les participants dans les différents formats au cours des quatre dernières années, ainsi que

⁵ Nous proposons ici un lien vers une partie des témoignages recueillis, dont le complément, l'organisation, l'analyse et la présentation scientifique sont encore à venir. https://drive.google.com/drive/folders/10k8gXgU_cKmM_i3OzQY5zLmPHyvN2p0m?usp=share_link. Comme le Choix Goncourt international est une initiative qui a lieu dans beaucoup de pays et régions, il serait peut-être intéressant de comparer les témoignages avec les réactions des autres participants. Voir, par exemple, <https://www.unine.ch/files/live/sites/ilcf/files/ILCF/Goncourt%20suisse.pdf> et <https://periodicos.unb.br/index.php/caleidoscopio/issue/view/2427/684>.

ASTUCES MÉTHODOLOGIQUES...

des documents rédigés lors du travail sur les projets qui démontrent l'évolution des connaissances de manière objective (« recherche-action », d'après la classification de Daunay et Dufays (2007)). Voici quelques conclusions basées sur les tout premiers résultats :

- l'hypothèse que les activités proposées sont agréables et associées au plaisir se confirme ;
- l'hypothèse que les étudiants préfèrent parler du contexte et de tous les aspects théoriques après la lecture et une première interprétation se confirme également ;
- d'autres avantages mentionnés par les étudiants – travailler en équipe, faire partie d'une communauté, parler de la littérature ;
- un résultat intéressant – la théorie et la critique sont plutôt opposées à la délectation mais sont positionnées haut dans la hiérarchie des valeurs et considérées comme provoquant des conversations intéressantes et plus approfondies ;
- un résultat inattendu – la complexité du style et le volume ne représentent pas d'obstacle au moment où les étudiants sont intrigués par l'œuvre et engagés avec le projet.

Lors des discussions libres, succédant aux activités, les étudiants ont partagé leurs visions sur l'enseignement de la littérature et sa théorisation. Une étudiante estime que le fait de lire et commenter un livre et de se renseigner sur le contexte et les interprétations permet au lecteur de vivre l'effet « ah, c'est ça l'explication ». Une autre étudiante croit qu'une information supplémentaire sur l'auteur rend la perception de la lecture plus complexe. Les étudiants se mettent d'accord sur le fait qu'il n'y a pas de recette idéale quant à l'introduction du contexte ou des textes critiques ou théoriques puisque l'impact diffère en fonction de la nature de l'œuvre littéraire. Néanmoins, les opinions convergent vers l'idée que la meilleure expérience est celle où le lecteur a la liberté de faire connaissance avec le texte, de faire ses propres conclusions sur la valeur et l'intérêt de celui-ci, guidé par ses impressions et ses émotions avant de se renseigner ultérieurement, ce qui rendra son expérience plus riche, complexe et l'interprétation plus juste.⁶

En somme, il convient de diviser cette expérience littéraire qui fait l'objet de notre intérêt en trois parties : 1) la lecture première ; 2) la réflexion et l'échange qui la suivent ; 3) l'analyse plus ou moins approfondie s'appuyant éventuellement sur la théorie littéraire. Les activités

⁶ Quelques citations des étudiants : « j'ai osé lire un livre en français mais j'ai également appris à prendre du plaisir du processus » ; « toute information complémentaire sur l'époque et le contexte de la création du livre contribue à une meilleure compréhension » ; « la conversation la plus passionnante est celle qui combine une discussion "professionnelle" et une discussion "non professionnelle" » ; « après avoir discuté avec mes collègues, un champ de réflexion beaucoup plus vaste s'est ouvert pour moi » ; « s'informer et lire sur les livres représentent un délice supplémentaire, le plaisir est prolongé » ; « les discussions m'ont aidé dans mon développement professionnel » ; « l'information supplémentaire et les discussions nous procurent un plaisir complémentaire ».

proposées visent évidemment à assister les apprenants lors de leur passage à travers toutes les trois étapes et à mettre l'accent sur la dernière. Toutefois, au cas où certains d'entre eux n'arriveraient pas jusqu'au bout et ne se contenteraient que de la lecture elle-même ou de quelques discussions plus superficielles, cela ne devrait pas être considéré comme un échec de l'initiative proposée. Toute activité qui permet aux étudiants d'accéder à l'objet matériel que représente une œuvre littéraire (y compris sa version numérique) est une modeste avancée pour le savoir véhiculé par le langage qui est constamment confronté à la prédominance du visuel dans le monde actuel. Tout de même, bien qu'en déclin, l'étude littéraire a toujours été et restera un domaine d'explorations et de recherches extrêmement intéressantes. Certes, l'importance du choix de l'approche et la présentation de l'objet de cette étude est considérable. Réussir la mission de guide, sans succomber à la tentation de juger, c'est accompagner les étudiants dans la construction d'une érudition qui dépasse le savoir anecdotique (des citations sur images ou tatouages), l'objectif final étant non seulement un développement de connaissances littéraires mais une acculturation. Puisque tout en restant humbles, nous, les enseignants, devons être conscients du fait que l'éducation artistique et culturelle qui développe l'esprit critique et la créativité va au-delà de l'épanouissement individuel et « prend [...] une place très importante dans le développement des sociétés » (Turki 2022 : 40). L'enseignement de l'art par sa nature exige encore plus de créativité que les autres matières, et les enseignants doivent œuvrer constamment afin d'être en mesure de renouveler les propositions, les défis, voire les surprises. Et ne jamais oublier de sauvegarder ce sentiment de légèreté et de plaisir qui devrait accompagner la lecture même et son interprétation – « on lit pour le plaisir, l'élévation spirituelle, l'élargissement des connaissances, voire comme pur passe-temps » (Eco 2003 : 9). Aimer la lecture, apprécier la littérature, manifester un intérêt authentique pour l'opinion des autres, explorer les textes théoriques, et être capable de partager ces expériences et connaissances de manière efficace et enrichissante, constituent les éléments essentiels de la mission de l'enseignant. Toutes les initiatives et les activités qui sont basées sur ces compétences et inspirées par ces principes aboutiront, fort probablement, à de bons résultats.

Bibliographie

- Bailly 2016* : Bailly, J.-Chr. La magie du livre. Paris : Bayard, 2016.
- Barthes 1953* : Barthes, R. Le degré zéro de l'écriture. Paris : Seuil, 1953.
- Bérard 2021* : Bérard, E. *Le Cadre européen commun de référence pour les langues et le Volume Complémentaire : LA PERSPECTIVE ACTIONNELLE*. [consulté le 24.10.2024]. <https://rm.coe.int/atelier-2-2023-ppt-approche-actionnelle-eb/1680ad0f29>.
- Borges 2011* : Borges, J. Izbrani eseta. Sofia: IK Colibri, 2011. [Борхес. Избрани есета. София: ИК Колибри, 2011.]
- Calvino 2018* : Calvino, It. Pourquoi lire les classiques. Trad. J.-P. Manganaro et C. Mileschi. Paris : Gallimard, 2018, pour la traduction française.
- Daunay, Dufays 2007* : Daunay, B., J.-L. Dufays. Méthodes de recherche en didactique de la littérature. – La Lettre de l'AIRDF, 40, 8–13. [consulté le 25.04.2024]. https://www.persee.fr/doc/airdf_1776-7784_2007_num_40_1_1730.
- Duras 1958* : Duras, M. Moderato cantabile. Paris : Minuit, 1958.
- Eco 2003* : Eco, U. De la littérature. Paris : Grasset & Fasquelle, 2003.
- Ionesco 1990* : Ionesco, E. *Rhinocéros*. Paris : Gallimard, 1990.
- Iser 2012* : Iser, W. L'appel du texte. Trad. V. Platini. Paris : Allia, 2012.
- Jauss 1978* : Jauss, H. R. Pour une esthétique de la réception. Trad. C. Maillard. Paris : Gallimard, 1978.
- Kyosev 2013* : Kyosev, A. Karanitsite okolo cheteneto. Sofia : Siela Norma AD, 2013. [Кюсев, Ал. Караниците около четенето. София: Сиела Норма АД, 2013.]
- Legros 1999* : Legros, G. Lecture “ordinaire” ou lecture “lettrée” : quelle littérature, quel sens enseigner ? – In : La littérature : réserve de sens, ouverture de possibles. Dir. J. Florence, M.-F. Renard. 109–121. [consulté le 25.04.2024]. <https://books.openedition.org/pusl/19774?lang=en>.
- Manguel 1996* : Manguel, A. Istoriya na cheteneto. Prev. M. Kutsarova-Levi. Sofia : IK Prozorets, 1996. [Мангел, А. История на четенето. Прев. М. Куцарова-Леви. София: ИК „Прозорец“, 1996.]
- Perrichon 2009* : Perrichon, E. Perspective actionnelle et pédagogie du projet : de la culture individuelle à la construction d'une culture d'action collective. Synergies Pays Riverains de la Baltique, 2009, 6, 91–111.
- Riffaterre 1971* : Riffaterre, M. Essais de stylistique structurale. Trad. D. Delas. Paris : Flammarion, 1971.
- Sartre 1948* : Sartre, J.-P. Qu'est-ce que la littérature ?. Paris : Gallimard, 1948.
- Todorov 1971* : Todorov, Tzv. Poétique de la prose. Paris : Seuil, 1971.
- Todorov 2007* : Todorov, Tzv. La littérature en péril. Paris : Flammarion, 2007.

Turki 2022 : Turki, R. Artialiser l'enseignement ou enseigner l'art. – Ligeia, 197–200/2022, 37–42.
[consulté le 25.04.2024]. <<https://www.cairn.info/revue-ligeia-2022-2-page-37.htm#:~:text=Enseigner%20l'art%20repr%C3%A9sente%20un,sp%C3%A9cialit%C3%A9%20ou%20la%20discipline%20concern%C3%A9>>.

Wood 2009 : Wood, J. How fiction works. Vintage, 2009.